

Atelier de compréhension de texte narratif Cycle 3 Niveau de classe CM2

Les Misérables (extrait)

1. Mise en œuvre de l'atelier

Se référer au protocole ACT narratif cycle 3 et collège.

2. Indications pour l'enseignant

Ce support d'ACT est extrait des *Misérables* de Victor Hugo.
Il dresse un portrait psychologique de Cosette et permet d'analyser les états mentaux du personnage principal.

Principaux points que l'on peut faire apparaître pendant les échanges et la vérification.

Les éléments qui suivent ne constituent en rien des objectifs à atteindre de façon exhaustive ; ils peuvent aider l'enseignant à développer l'aptitude au questionnement chez les élèves.

Les personnages

Cosette

Les aubergistes Thénardières sont évoqués dans l'introduction.

La Thénardière est mentionnée dans les dernières lignes.

Les lieux

D'abord dans la ville.

Puis dans la forêt où se situe la source.

Que se passe-t-il ?

Une nuit de Noël, Cosette va chercher de l'eau à la source située dans les bois.

Elle se retrouve dans l'obscurité.

Elle remplit le seau.

Épuisée, elle s'assied pour reprendre des forces.

La peur l'incite à rentrer rapidement avec son seau plein, difficile à soulever.

Sentiments et motivations

La peur liée à l'obscurité.

L'épuisement ressenti après avoir rempli le seau.

L'angoisse et la menace de la Thénardière qui lui interdisent de repartir sans le seau et de pleurer.

Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.

Où se trouve Cosette ?

Quel est le sentiment éprouvé par la petite fille ?

Quelles sont les causes qui justifient sa peur ?

Quelles réactions physiques montrent qu'elle ressent une forte émotion ?

3. Prolongements éventuels

Lire à voix haute un passage.

Produire un écrit. *Raconte cette histoire du point de vue de Cosette. Tu peux commencer par exemple avec la phrase : « J'avais tellement peur que je marchais en agitant l'anse du seau, comme pour me tenir compagnie. ... »*

Effectuer une recherche documentaire sur les conditions de vie des enfants au 19^{ème} siècle, en vue d'un exposé ou d'une exposition. Support de réflexion possible : la Déclaration des droits de l'enfant.

Lire des textes qui mettent en scène des enfants dans une forêt : *Le Petit Poucet* de Charles Perrault ou *Hansel et Gretel* des frères Grimm par exemple.

La petite Cosette, recueillie par les aubergistes Thénardier, est traitée comme une servante. Une nuit de Noël, elle doit aller chercher de l'eau à la source située dans les bois.

Cosette s'enfuit emportant son seau et faisant les plus grands pas qu'elle pouvait.

5 C'était à la source du bois que Cosette devait aller puiser de l'eau.

Tant qu'elle fut dans la ruelle du Boulanger et dans les environs de l'église, les boutiques illuminées éclairaient le chemin, mais bientôt la dernière lueur de la dernière baraque disparut. La pauvre enfant se trouva dans l'obscurité. Elle s'y enfonça. Seulement, comme une certaine émotion la gagnait, tout en marchant elle agitait le plus qu'elle pouvait l'anse du seau. Cela faisait un bruit qui lui tenait compagnie.

10

Le frémissement nocturne de la forêt l'enveloppait tout entière. Elle arriva enfin à la source.

Cosette ne prit pas le temps de respirer. Il faisait très noir, mais elle avait l'habitude de venir à cette fontaine. Elle chercha de la main gauche dans l'obscurité un jeune chêne incliné sur la source qui lui servait ordinairement de point d'appui, rencontra une

15

branche, s'y suspendit, se pencha et plongea le seau dans l'eau. Elle était dans un moment si violent que ses forces étaient triplées. (...)

20

Elle retira le seau presque plein et le posa sur l'herbe. Cela fait, elle s'aperçut qu'elle était épuisée de lassitude. Elle eût bien voulu repartir tout de suite ; mais l'effort de remplir le seau avait été tel qu'il lui fut impossible de faire un pas. Elle fut bien forcée de s'asseoir. Elle se laissa tomber sur l'herbe et y demeura accroupie.

25

Elle ferma les yeux, puis elle les rouvrit. Elle se leva. La peur lui était revenue, une peur naturelle et insurmontable. Elle n'eut qu'une pensée, s'enfuir ; s'enfuir à toutes jambes, à travers bois, à travers champs, jusqu'aux maisons, jusqu'aux fenêtres, jusqu'aux chandelles allumées. Son regard tomba sur le seau qui était devant elle. Tel était l'effroi que lui inspirait la Thénardier qu'elle n'osa pas s'enfuir sans le seau d'eau. Elle saisit l'anse à deux mains. Elle eut de la peine à soulever le seau.

Elle soufflait avec une sorte de râlement douloureux ; des sanglots qui lui serraient la gorge, mais elle n'osait pas pleurer, tant elle avait peur de la Thénardier, mêmeloin.